

The logo for the 2009 NBA Draft in New York. It features the NBA logo on the left, followed by the word "DRAFT" in large, bold, white letters with a black outline, and "NY 09" in smaller white letters with a black outline to the right.

REVUE DE PRESSE – DRAFT NBA 2009

Deux ascensions fulgurantes

□ **23 SEPTEMBRE 2006** : **Rodrigue BEAUBOIS** a dix-huit ans quand il fait ses débuts (2 min) en Pro A avec Cholet face à Nancy. Mais sa première saison se résume à 17 minutes réparties en 5 matches. Il n'inscrit pas un point.

□ **4 OCTOBRE 2006** : À 19 ans et 3 mois, **Nando DE COLO** fait ses premiers pas en Pro A avec Cholet face au Mans (3 min). Le protégé de Laurent Sciarra monte en puissance toute la saison et dépasse les 10 points face à Besançon le 13 janvier 2007 (17 pts). Il termine la saison à 6,2 pts (en 19 min, sur 28 matches).

□ **29 JANVIER 2008** : La saison 2007/08 est celle de l'envolée pour **DE COLO**. À partir de janvier, il ne quitte plus le cinq majeur. Le 29 janvier face à Riga en Eurochallenge, il marque 37 points. De Colo raffle toutes les distinctions individuelles

nationales : meilleur joueur du All-Star Game pour sa première sélection, MVP de la Semaine des As remportée par Cholet à la surprise générale, et MVP français de Pro A (14,9 pts ; 3,5 passes par match). Ses performances attirent de grands clubs européens et en juillet le Dynamo Moscou propose 500 000 euros pour son contrat, proposition refusée par Cholet. Même s'il dispute 24 matches (Pro A et As), **BEAUBOIS** reste dans l'ombre de De Colo (4,7 pts en 13 min). Il a déjà été repéré par les spécialistes, élu joueur le plus... sexy de la Pro A.

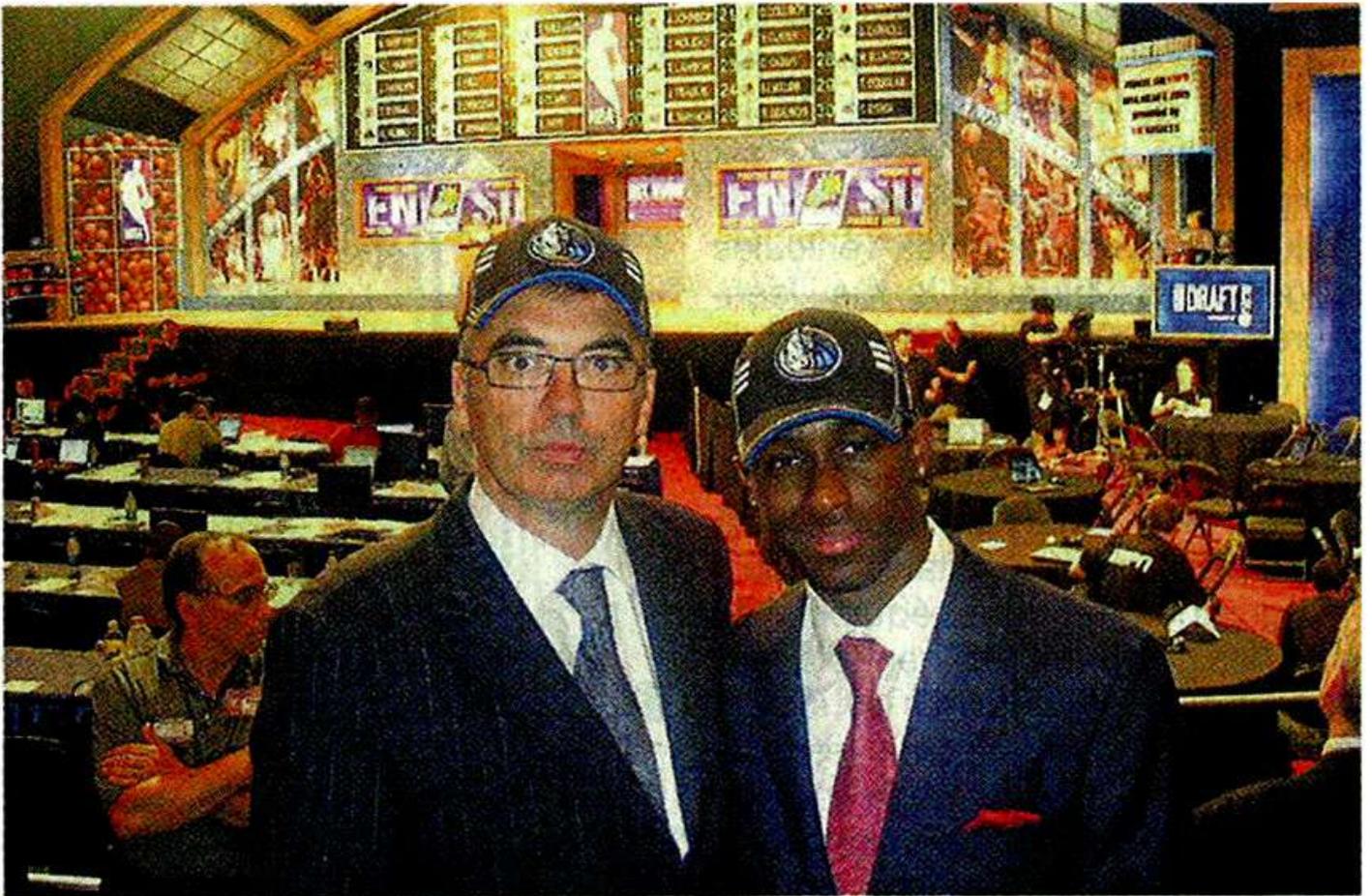
□ **3 SEPTEMBRE 2008** : Pour sa première sélection en match officiel avec l'équipe de France, **DE COLO** réussit un show époustouflant avec 28 points (9/9 aux tirs) face à la Belgique (82-63). Il entre tout de suite dans le top 10 des meilleures performances individuelles sur un match en bleu.

□ **14 MARS 2009** : Longtemps gêné par les blessures, **Rodrigue BEAUBOIS** explose au visage de la Pro A le 14 mars face à Vichy : 20 pts (pour 28 d'évaluation). Il brille aussi en Eurochallenge FIBA, notamment en quarts face à Kiev (18,3 pts en 3 matches), même s'il rate sa finale face à Bologne (75-77, 5 pts seulement). Auteur d'une saison (un peu) plus terne que la précédente en Pro A (14,7 pts ; 3,4 passes), **DE COLO** est lui brillant durant cette finale (24 pts), mais manque le shoot de la victoire pour Cholet.

□ **25 JUIN 2009** : **Rodrigue BEAUBOIS** est drafté au premier tour en 25^e position par Oklahoma (avant d'être échangé avec Dallas) et **Nando DE COLO** au deuxième tour (23^e position) par les San Antonio Spurs.

L'équipe – Samedi 27 juin 2009

CB : De Colo et Beaubois choisis par la NBA



Rodrigue Beaubois (à droite), ici avec Thierry Chevrier, et Nando De Colo ont été sélectionnés par la NBA, hier matin à New-York.

La folle et historique nuit américaine de Cholet Basket

Draft NBA. Beaubois et De Colo sélectionnés, CB fait partie des quatre clubs européens à avoir fourni plusieurs talents à une Draft la même année !

Hier matin, 1 h 35 en France. La chaîne sportive américaine Espn laisse la parole à David Stern. Le grand patron de la NBA lance la Draft 2009. Les choix des franchises se succèdent. Les meneurs de jeu les plus côtés, huit exactement dont le prodige espagnol Ricky Rubio, arborent tour à tour la casquette flanquée du logo de leur prochain club.

Et puis, à 3 h 55, heure du 25^e choix, c'est la délivrance. « **Rodrigue Beauwoua** », scandé Stern (pas doué pour les prononciations à la française, le boss !). Le Guadeloupéen donne l'accolade à son agent Bouna N'Diaye, embrasse sa maman et va serrer la main de Stern sur l'estrade. Thierry Chevrier immortalise la scène avec son appareil photo. C'est historique, jamais un joueur formé à Cholet Basket n'avait été drafté au 1^{er} tour. Le « spécialiste » du basket européen d'Espn, Fran Franchilla, décrit le profil de Beaubois. « **Il doit progresser au poste de meneur de jeu.** »

On en oublierait presque la destination. Oklahoma City. Pas sûr. Car à 3 h 57, on annonce un possible

échange avec Dallas, ex-furtif repère de Rigaudeau en 2002. « **Dallais veut Rodrigue** », avait assuré Erman Kunter. Le « trade » est officialisé à 4 h 34. Quatre ans après son arrivée à CB, Rodrigue Beaubois va donc côtoyer les stars Dirk Nowitzki et Jason Kidd. Il devrait toucher environ 620 000 € la saison prochaine, première année d'un contrat de quatre ans dont deux fermes. Son salaire serait ainsi multiplié par douze ou treize. « **Il entre dans un autre monde** », décrit Thierry Chevrier.

De son côté, Nando De Colo patiente. Arrive enfin 5 h 40. C'est l'heure où Espn verse ses pubs pour la bière light malgré un déroulement ininterrompu de la Draft. Mais c'est aussi le moment où une incrustation en bas de l'écran livre la nouvelle avant la reprise du direct. Le Ch'ti choisi par San Antonio ! Là même où la semaine passée, il a tapé la discussion avec Tony Parker à l'occasion d'un essai. « **Il jouait avec Beaubois à Chawlet** », clame Franchilla (lui aussi n'a guère l'accent français).

Le contrat, au 53^e choix, n'est pas

garanti. Il va falloir attendre les intentions des Spurs. « **C'est un vrai meneur de jeu mais il doit améliorer son shoot de loin.** » Mais où donc Franchilla a-t-il déniché ces mauvaises infos ? Peu importe, le MVP français 2008 est tout sourire lorsqu'il tend la patte au remplaçant de Stern chargé d'animer le 2^e tour. « **Il peut réussir dans une équipe qui joue à l'euro-péenne** », indiquait Kunter. Et c'est le cas de San Antonio.

Gelabale avait été drafté au 2^e tour en 2005. C'était après une saison au Real Madrid. Là, Beaubois et De Colo sont sélectionnés sans passer par une autre case. Encore plus parlant : dans l'histoire de la Draft, seuls le Real (mais avec Gelabale), Fenerbahce en 2008, Badalona et CB, hier, ont vu plusieurs de leurs joueurs draftés une même année. Jamais on n'aurait imaginé, malgré sa qualité, que la formation à la Choletaise brillerait à ce point au Madison Square Garden de New York, « La Mecque du basket ». Et bien elle l'a fait !

Joachim DUTHÉ.



Thierry Chevrier (au centre), Nando De Colo (à gauche) et Rodrigue Beaubois, Cholet Basket était plus que représenté hier au Madison Square Garden de New York.

Nando De Colo avec Parker aux Spurs ?

On l'a vu se faire du mouron, se sentir lésé par cette Draft. Et puis on l'a vu rayonné de joie. Entre-temps, le nom magique pour calmer son dégoût de ne pas avoir été retenu au 1er tour était sorti : San Antonio. Les Spurs, on le sait, c'est Parker, Duncan, Ginobili, Popovich, la culture de la gagne (4 titres entre 99 et 2007), le jeu à l'européenne. Bref, le rêve pour un jeune Français au profil de jeu pas totalement en adéquation avec la NBA.

Mais une autre réalité a vite pris le pas : l'intérêt du joueur. San Antonio, en draftant De Colo au 2e tour, n'est pas dans l'obligation de lui proposer un contrat. Généralement, une franchise NBA attend les prestations de son éventuelle recrue avec l'équipe de Ligue d'été avant de prendre une décision. C'est d'ailleurs ce qu'ont déjà évoqué les Spurs. Mais le Ch'ti, lui, ne veut pas patienter, d'autant plus que Valence l'attend les bras ouverts. « En dehors d'un engagement avec les Spurs, il n'est pas question de Summer League mais de l'équipe de France, précise l'agent du joueur Wassim Boutanos. En revanche, s'il y a un engagement pour la saison



Nando De Colo, ici avec Thierry Chevrier lors de la Draft, jouera-t-il aux Spurs ?

prochaine, la question des Summer League se posera. »

On ne sait pas si mettre la franchise du Texas sous pression est une bonne chose. Ils viennent de signer le très performant arrière-ailier Richard Jefferson. L'arrière Mason a fait une bonne saison. Et Ginobili n'a peut-être pas envie de finir sa carrière sur un échec. On veut dire par là que les Spurs ont du beau monde aux postes 2-3. À moins alors que Popovich prévoit d'utiliser De Colo en meneur, son poste peut-être d'avenir mais qu'il n'a plus réellement

occupé depuis la catégorie cadets à Cholet Basket. Ça serait bien sûr en tant que remplaçant derrière TP. Une chose est sûre : si le MVP Français 2008 partait en Summer League, contrat NBA en poche, Vincent Collet, le coach des Bleus, n'apprécierait guère.

Une autre chose, bien loin de toutes ses stratégies de carrière, paraît également certaine. Sa grand-mère, décédée mardi dernier d'une maladie à l'âge de 78 ans, soit le jour des 22 ans du Nordiste, doit être fière de son petit fiston.

Ouest France – Samedi 27 juin 2009

Beaubois : « Je remercie énormément CB »

Rodrigue, pas trop stressant d'attendre l'appel de votre nom ?

Si, en plus je ne savais pas que c'était aussi long. Plus tu attends, plus tu stresses. Je me préparais à partir du 20e choix. Là, j'ai commencé à sentir la pression. Finalement, ça a été un peu plus long, donc le stress a encore été plus fort jusqu'au 25e.

A qui avez-vous pensé sur le coup ?

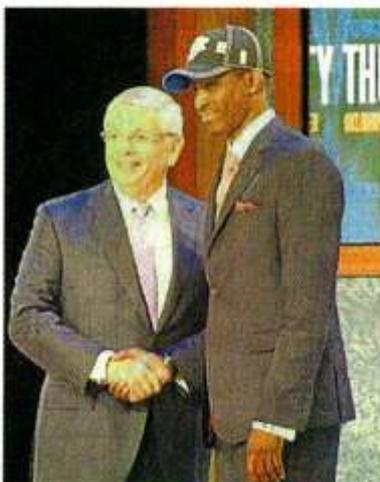
À tous les gens qui me suivaient. Je savais qu'en France ou en Guadeloupe, beaucoup regardaient cet événement, les gens qui ont confiance en moi, qui tiennent à moi.

Dallas, c'est le bon plan...

Je suis vraiment content d'aller là-bas. Jouer avec Jason Kidd pour apprendre le poste de meneur et emmagasiner de l'expérience... Je ne pouvais pas mieux tomber.

Justement, Nowitzki, Kidd, des joueurs que vous regardiez jouer tout jeune. Est-ce que vous réalisez ?

Pas encore. C'est vrai que ça fait



Rodrigue Beaubois, casquette de Dallas sur la tête, a réalisé son rêve : serrer la main de David Stern.

bizarre. Je pense que ça va prendre quelques jours.

Qu'attend de vous le staff technique ?

J'ai eu le GM Donnie Nelson et le coach (ndlr : Rick Carlisle). Ils veulent que j'apporte ma vitesse, mon

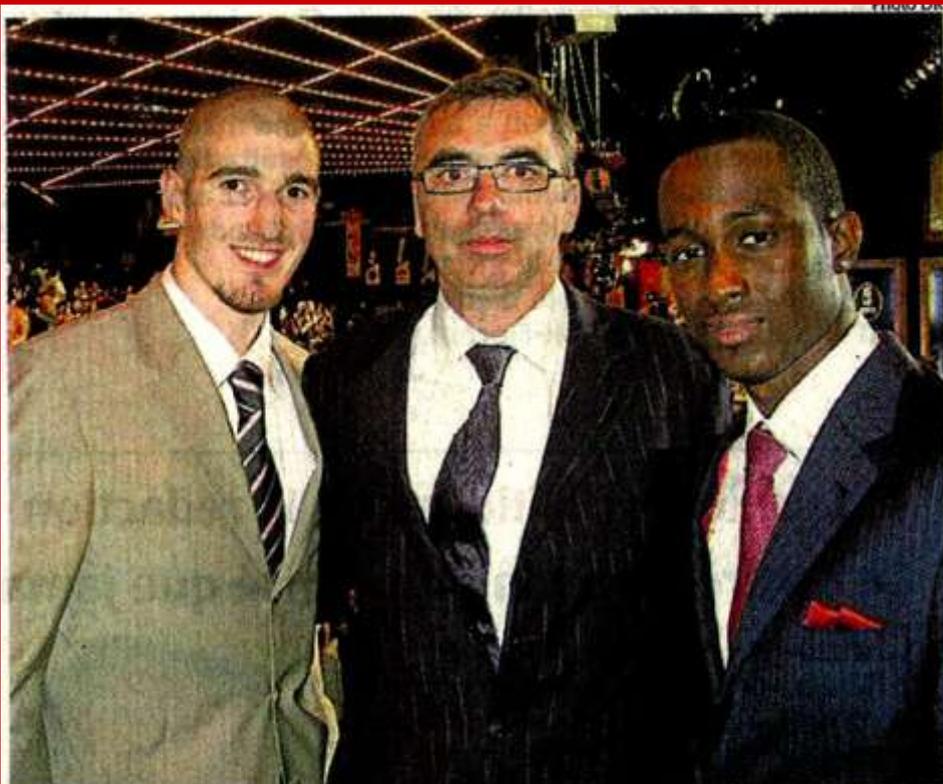
agressivité, et être prêt tout de suite au combat. Je suis un rookie, je dois montrer mon envie. C'est à moi de prouver mais dans leur discours, ils me montrent déjà leur confiance. C'est super.

Quelle est la part de Cholet Basket dans votre réussite ?

Tout le monde avait envie que je fasse une grosse saison. Au début, ils s'attendaient à beaucoup mieux. Mais ils ont toujours eu confiance en moi. Thierry Chevrier venait souvent me voir pour me reconforter, me dire que ce n'était qu'une mauvaise passe, que ça allait changer. Je leur remercie, ça a payé à la fin. Je remercie aussi énormément Jean-François Martin. S'il n'était pas passé un jour en Guadeloupe pour venir me voir jouer, je ne sais pas où je serais aujourd'hui. Il m'a tout de suite lancé en Espoirs. Je remercie aussi tous les autres que j'ai côtoyés : Mathieu (Mousserion) en cadets, Ruddy Nelhomme, c'est super d'ailleurs qu'il monte en Pro A (il rit). Tous m'ont apporté quelque chose, je suis vraiment content.

Recueilli par J. D.

Ouest France – Samedi 27 juin 2009



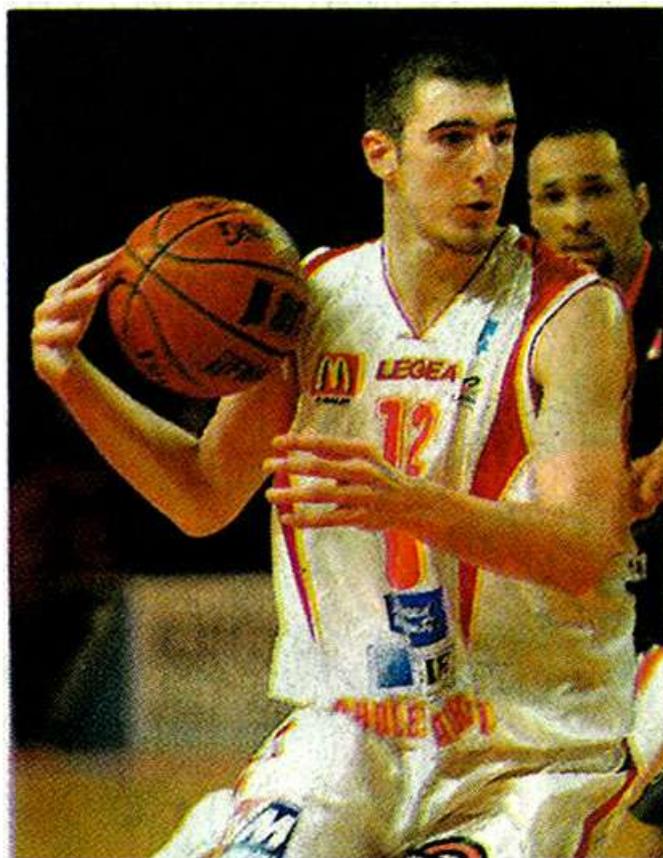
Beaubois et De Colo rejoignent la galaxie NBA

Cholet et Thierry Chevrier aux anges : les deux joyaux de CB vont découvrir les parquets US.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 juin 2009

C'est l'Amérique pour De Colo et Beaubois

Draft. Les deux Choletais joueront en NBA. De Colo a été choisi par San Antonio et Beaubois par Dallas.



De Colo (à gauche) et Beaubois flirtent avec les sommets.

Pour la première fois en France, deux joueurs d'un même club ont été retenus lors du 1^{er} tour de la Draft. Cela aurait pu être également une première en Europe, mais Badalona a fait mieux avec trois joueurs sélectionnés. Les deux meneurs Rodrigue Beaubois (21 ans) et Nando De Colo (22 ans) porteront donc respectivement les couleurs de Dallas où évoluent Dirk Nowitzki et Jason Kidd et de San Antonio où joue Tony Parker.

Le Guadeloupéen est passé au 25^e choix. Direction tout d'abord Oklahoma City. Puis, dans la foulée, échange avec Dallas où Antoine Rigaudeau passa en 2002. Le Nordiste, pour sa part, a été choisi par les Spurs (53^e choix). Son contrat n'est donc pas garanti. Jamais un joueur formé à Cholet Basket n'avait été drafté au premier tour. Gelabale, en 2005, l'avait été simplement au deuxième, après une année au Real Madrid.

Beaubois à Dallas, De Colo aux Spurs

Le destin des deux jeunes Choletais a basculé à New York. Rodrigue Beaubois a été choisi par les Dallas Mavericks au premier tour et Nando De Colo par les San Antonio Spurs au second tour.

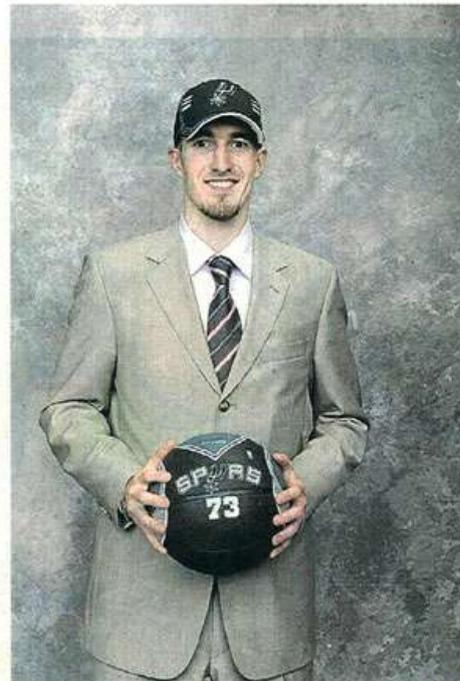
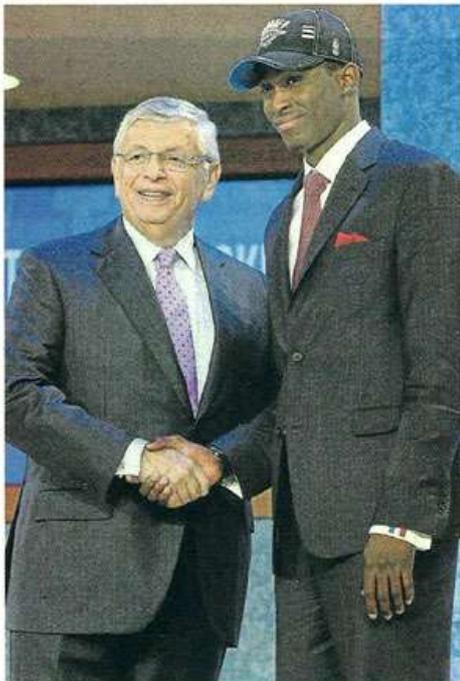
La soirée new-yorkaise des deux espoirs du basket français a été riche en émotions. Rodrigue Beaubois et Nando De Colo sont devenus les 17^e et 18^e joueurs tricolores draftés en NBA.

Pour Rodrigue Beaubois, c'est le jackpot. Choisi au premier tour, en 25^e position - la même place que Nicolas Batum l'année dernière - par Oklahoma City, le meneur guadeloupéen (21

De Colo : ans, 1,84 m) a tout de suite été transféré aux Dallas Mavericks. Après **« Les Spurs aiment mon jeu à l'européenne »** Tariq Abdul Wahad... et

l'ex-Choletais Antoine Rigaudeau, Rodrigue Beaubois sera le troisième tricolore à évoluer sous les couleurs de Dallas, finaliste NBA en 2006 et éliminé cette année en demi-finales de Conférence Ouest par Denver. Sous le maillot des Mavs, l'ancien Choletais retrouvera un des plus grands meneurs de la ligue américaine, Jason Kidd. Il côtoiera également la star allemande Dirk Nowitzki. Une chose est désormais certaine : le joueur ne reviendra pas à Cholet, puisque sa sélection au premier tour lui donne droit à un contrat garanti de trois ans (2+1).

Ce ne sera pas le cas de De Colo, qui a dû attendre la fin du second tour pour apprendre sa sélection par la franchise des San Antonio Spurs de Tony Parker, quatre fois championne NBA ces dix dernières années, excusez du peu. « J'aurais préféré être pris au premier tour, mais je suis content d'être dans une franchise aussi bonne et aussi sérieuse que San Antonio », a avoué un De Colo tendu. Maintenant, on va voir ce qu'ils me proposent. (Gregg Popovich (ndlr : entraîneur de San Antonio) m'a



New York, Madison Square Garden, jeudi soir. Rodrigue Beaubois, qui serre ici la main de David Stern, le grand boss de la NBA, et Nando De Colo se sont inventé un destin à l'américaine. Photo AFP.

dlt lors de mon essai qu'il aimait bien mon jeu à l'européenne et Tony (Parker) m'avait dit que j'avais été bon également. Je pense pouvoir apporter du scoring à cette équipe. » La présence de Nando De Colo aux côtés de TP et Tim Duncan est encore toutefois loin d'être assurée. Sans contrat garanti, il va devoir faire ses preuves lors des ligues d'été. Et le club espagnol de

Valence, avec lequel il avait trouvé un accord, attend une décision d'ici le 12 juillet. Le joueur est devant un choix cornélien. Et on peut tout envisager, car les Spurs peuvent très bien laisser mûrir le joueur en Espagne, l'espace d'une saison avant de le réintégrer. La situation est encore floue. Seulement, Nando De Colo a une réelle opportunité de s'ancrer sur

le continent américain, puisque les Spurs ont une tradition d'ouverture vers les joueurs étrangers (Parker, Ginobili, Oberto, Udrih ont notamment porté le maillot texan). Surtout, leur jeu, basé sur le contrôle du rythme, convient parfaitement à l'académie de jeu pratiquée en Europe. Le feuilleton ne fait que commencer...

TROIS QUESTIONS A Rodrigue Beaubois

« J'ai hâte de m'entraîner avec Kidd »

Le meneur de jeu Rodrigue Beaubois, qui évoluera la saison prochaine en NBA à Dallas assure qu'il a maintenant hâte de s'entraîner et d'apprendre aux côtés du maître à jouer des Mavericks, Jason Kidd.

1 Ce sera donc Dallas. Quel est votre sentiment ?

« Aller en NBA, c'est un rêve qui est devenu un objectif et cela fait plaisir de le voir se concrétiser. Mes essais avec Dallas s'étaient vraiment bien passés et le contact avait été bon avec les dirigeants. C'est l'équipe avec laquelle je m'étais vraiment senti le plus à l'aise lors des entretiens. Ils sont venus me voir plusieurs fois à Cholet et ils ont demandé beaucoup de vidéos à mon agent aussi (Bouna Ndiaye, qui réside à Dallas, ndlr). Ils me connaissaient donc plutôt bien. Je sais qu'ils aimaient mes longs bras, mes capacités athlétiques, mes qualités de shooteur et surtout qu'ils avaient aimé ma personnalité, le fait que j'étais nature, simple, avec de bonnes valeurs. »

2 Que ressentez-vous à l'idée de jouer avec Jason Kidd sous les ordres d'un entraîneur réputé rigide, Rick Carlisle ?

« Je sais que j'ai énormément de chose à apprendre et Jason Kidd est un très grand joueur que je regarde souvent jouer. J'ai vraiment hâte de m'entraîner avec lui. C'est bien de tomber dans une équipe au jeu structuré, c'est mieux pour l'apprentissage. »

3 Quel sera votre objectif la saison prochaine ?

« Je veux apporter le maximum quand me on donnera ma chance. Ils (Dallas) ne m'ont pas garanti que j'allais beaucoup jouer l'an prochain. Mais quand j'ai passé les entretiens, les dirigeants voulaient savoir si j'étais prêt à me battre car il est clair ça va être dur la première année. Mais c'est à moi de travailler énormément, de montrer à l'entraînement ce dont je suis capable. »

Cholet Basket va faire peau neuve

Au bout du fil, Thierry Chevrier a la voix fatiguée. Il faut dire que le directeur sportif, présent jeudi soir à la grande cérémonie de la draft, a vécu une nuit plutôt agitée. « Je n'ai pas beaucoup dormi, explique-t-il. D'un point de vue sentimental, c'est très fort. Nando et Rodrigue, on les a vus arriver, on les a vus grandir chaque jour. Ils sont un exemple pour tous les jeunes. Pour le club, c'est une grande satisfaction, une belle soirée. »

« Pas jouer aux nouveaux riches » Dans les Mauges, c'est le même sentiment qui prédomine. « C'est une fierté pour Cholet, car il est très rare qu'un club européen voit deux de ses joueurs draftés, remarque Erman Kunter. Maintenant, la vie continue. Et on vient de perdre deux de nos meilleurs joueurs, qui pèsent plus de 25 points par match et qui apportaient beaucoup sur le plan de l'agressivité et de la créativité. » En clair, les départs de Nando De Colo et Rodrigue Beaubois laissent un trou béant dans le secteur extérieur. Ces deux transferts vont rapporter au club environ 600 000 €. Une belle manne, qui représente pas moins de 50 % de la masse salariale de CB, évaluée à 1,3 million d'euros. Mais à Cholet, on

se veut prudent. L'argent injecté dans les caisses du club ne va pas être aussitôt dépensé. « Il ne faut pas jouer aux nouveaux riches, explique Erman Kunter. Ici, il y a un projet avec des jeunes. On ne va pas tout dilapider en une seule année. » Dans un contexte économique difficile, où le financement privé se tarit de plus en plus, les dirigeants des Mauges préfèrent assurer leurs arrières. Comme le souligne Thierry Chevrier, l'argent des deux transferts « récupère une année de fonctionnement du centre de formation ». Une façon de cibler les priorités.

Falkner, c'est presque fait En attendant, le groupe choletais, version 2009/2010, n'a pas encore pris forme. Un seul dossier semble en très bonne voie, celui de Randal Falkner. « Dans les prochains jours, on peut arriver à un accord », juge un Erman Kunter optimiste. Avec la signature de l'Américain, le secteur Intérieur (avec en prime Claude Marquis et Kevin Séraphin) serait quasiment bouclé. Pour les autres renforts, en périphérie, il faudra attendre. Mais le Malin du Bosphore l'assure : « On a beaucoup de pistes. »

Freddy REIGNER

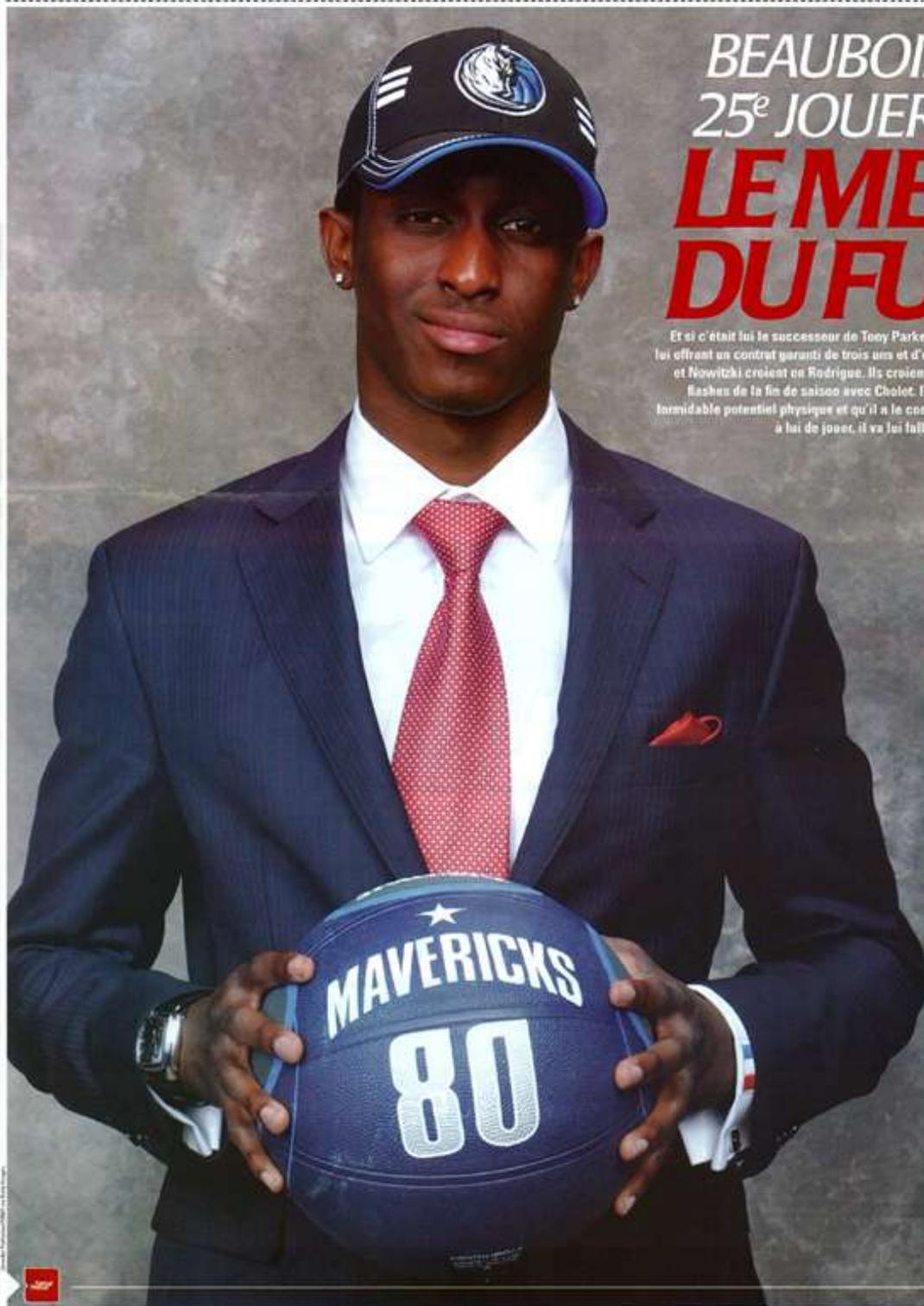
DANS CE NUMÉRO LE DVD N°11 : 2001 À 2009...LES ÉTÉS DE MONSIEUR PARKER



BasketNews®

SUPPLÉMENT À MAXI-BASKETNEWS #10 - JUILLET 2009

03 SHAQ AVEC LE BRON, CARTER AU MAGIC 06 ENTRETIEN MIKE PIÉTRUS 07 MONDIAL DES -19 08 TRANSFERTS : STABILITÉ À L'ASVEL

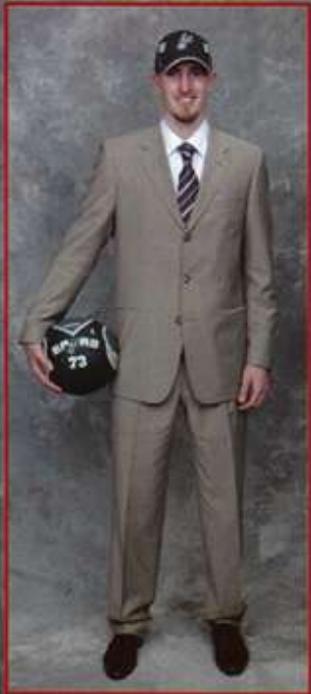


BEAUBOIS CHOISI EN 25^e JOUERA À DALLAS **LE MENEUR DU FUTUR?**

Et si c'était lui le successeur de Tony Parker en Bleu ? En le choisissant au premier tour, en lui offrant un contrat garanti de trois ans et d'environ 5 millions de dollars, les Mavs de Cuban et Nowitzki croient en Rodrigue. Ils croient qu'il va continuer à progresser et confirmer les flashes de la fin de saison avec Cholet. Ils croient qu'il va se montrer à la hauteur de son formidable potentiel physique et qu'il a le costume pour devenir un meneur NBA. Maintenant, à lui de jouer, il va lui falloir un peu de chance et énormément de travail !

DE COLO AUX SPURS!

Nando a été choisi très tard, en 53^e, mais par la franchise la plus intelligente et la plus francophile de la NBA, San Antonio. Va-t-il rejoindre Parker et Mahinmi dès la fin de l'été ?



www.basketNews.net

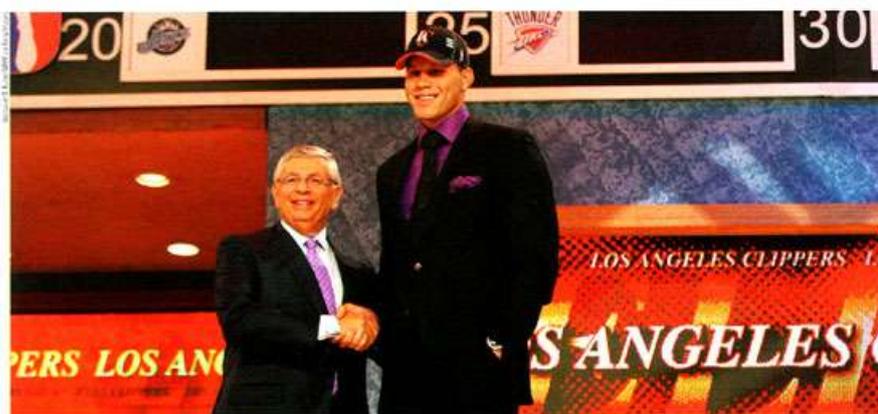
UNE PROMO EN POINT D'INTERROGATION

SOIRÉE CHOLETAISE À NEW YORK

Comme prévu c'est Blake Griffin, choisi par les Clippers, que David Stern appelle en 1^{er} choix, mais pour le basket français, l'événement, c'est la draft de Rodrigue Beaubois au 25^e rang.

Avec l'avènement annoncé du panzer Blake Griffin et son incroyable densité en meneurs de jeu, la cuvée 2009 affiche un curieux potentiel. Pour la France, deux nouveaux tricolores au sein de la grande ligue, Rodrigue Beaubois et Nando De Colo. Un exploit qu'il ne faut surtout pas banaliser !

Par Pascal GIBERNÉ, à New York



« Vous avez appris la nouvelle ? »

En ce jeudi 25 juin aux alentours de 18h30, à quelques minutes du début de la draft, dans l'enceinte du WaMu Theater, un seul et même nom revenait dans la bouche des personnes présentes. Tous parlaient de M.J. Michael Jackson. La mort du roi de la pop, victime d'un arrêt cardiaque à Los Angeles avait soudain fait passer aux rangs de quantités négligeables les Blake Griffin, Ricky Rubio et autres Rodrigue Beaubois... Bon gré, mal gré, une heure plus tard, la grande soirée de la draft s'est pourtant mis en branle. Michael aurait compris : *the show must go on* ! Y a-t-il eu de véritable surprise ?

Quelques unes. Comme convenu, la pire franchise de l'histoire du sport américain, les Los Angeles Clippers ont choisi le Terminator, Blake Griffin. L'intérieur formé à l'université d'Oklahoma, phénoménal athlète, va-t-il arriver à mettre un terme à cette culture de la défaite, profondément ancrée dans les gènes de la franchise californienne depuis 30 ans ? « Cela va prendre du temps. » a reconnu Griffin, superbe dans son costume noir rehaussé d'une chemise violette du plus bel effet. « Et cela ne dépendra pas seulement de moi. Je pense que nous avons les joueurs pour changer cela. Je connais l'histoire de cette franchise, tout le monde me le répète encore et encore, mais vous savez quoi, ce n'est pas une raison pour que je baisse les bras avant même d'avoir enfilé le maillot des Clippers ! »

Avec l'arrivée de Blake Griffin, onze années après la malheureuse sélection de Michael Olowokandi - « *the human Ebola virus* » - en numéro un de la draft 98, les Clippers ont logiquement toutes les cartes en main pour vaincre le signe indien. Mais encore une fois, la logique et les Clippers n'ont jamais fait bon ménage. Si l'avènement de Griffin ne souffrait d'aucune contestation, les sélections suivantes ont été révélatrices du manque d'excitation générée par la promotion 2009. À défaut d'avoir de véritables coups de cœur, de tenter des coups de folie, les franchises ont pris les joueurs susceptibles de combler les scores de leurs effectifs. La tour de contrôle Hasheem Thabeet (2,18 m) est ainsi devenu le premier joueur tanzanien de l'histoire de la NBA car Memphis avait besoin de renforcer son secteur défensif intérieur. Le choix du farfadet Ricky Rubio était pourtant une évidence, mais face à l'hostilité dégagee par le jeune meneur ibère par rapport à la perspective d'évoluer à Memphis (et après le fiasco Yi Jianlian à

Milwaukee), les dirigeants ont préféré jouer la carte de la sécurité et éviter un possible bras de fer avec Rubio et son agent. Dommage, le quintet du Tennessee, Rubio, DJ Mayo, Rudy Gay, Marc Gasol, Hakim Warrick, aurait pu jouer une belle musique. Thabeet est-il si mauvais que cela ? L'intérieur de Connecticut peut devenir une rebelle menace défensive, mais avec un jeu offensif à des années lumière de celui pourtant frustré développé par Dikembe Mutombo et son physique frère. Certains scouts doutent de sa capacité à s'adapter aux rigueurs du jeu NBA. À voir.

Minnesota a pris quatre meneurs !

Derrière la sélection de Thabeet, la révolution d'arrière-garde annoncée a tout balayé sur son passage avec la bagatelle de 12 meneurs et 5 arrières-shooteurs choisis au premier tour ! Perturbés par cette abondance de *guards* en tout genre, les Minnesota Timberwolves se sont laissés griser par au final finir par sélectionner quatre meneurs et un arrière-shooteur. Dans son euphorie, le GM David Kahn des Wolves a choisi Rubio en cinquième position, puis l'explosif micro meneur de Syracuse, Jonny Flinn en sixième. Pardon ? Sur Twitter, l'intérieur Kevin Love de Minnesota a confié toute sa détresse : « Mais qu'est-ce qu'on fait ? Mon dieu, mon dieu ! J'espère que l'on va réaliser un transfert ! Mais qu'est-ce que l'on fait ! ? Je ne sais pas... » Ses sentiments ont été repris en écho, dans un langage plus fleuri par tous les spécialistes présents au WaMu Theater. « *What the fuck ?* », a ainsi hurlé l'ancien vétéran NBA, Sam Perkins en jetant un regard interdit en direction d'un Rick Pitino tout aussi circonspect. Apprenant la sélection de Jonny Flinn, Ricky Rubio a eu du mal à cacher son émotion : « C'est une énorme surprise pour moi. Mais on va bien finir par voir ce qu'ils veulent. Moi-même je n'en sais rien ! » Si le prodige ibère ne voulait pas se rendre à Memphis, la perspective d'endurer les difficiles hivers du Minnesota ne l'enchantait guère : « C'est froid là-bas et ma mère déteste les endroits froids ! » Soudainement, il regrette les rives du fleuve Tennessee. Malgré les sourires de circonstance, son énervement était palpable. La fureur dégagee par l'ensemble de la presse espagnole présente, ne faisait rien pour atténuer sa frustration. Tandis qu'un journaliste d'ESPN lui a demandé de se comparer à un joueur de la grande ligue, Rubio a eu cette savoureuse réponse : « Je suis

AYNOR 25 R. BEAUBOIS 30 C.B.



Ricky Rubio. Je ne ressemble à personne d'autre ! Quelques instants plus tard, un autre échange mémorable. « Ricky, êtes-vous content d'aller à Minnesota ? » Rubio, inflexible : « Je suis excité d'aller en NBA. Quelle mouche a bien pu piquer Kahn ? Minnesota a-t-il fait des choix stratégiques en vue de futurs joueurs transferts ? Qui sait. Ayant fait des pieds et des mains, les semaines précédentes la draft pour récupérer le 3^e, 4^e et 5^e choix de draft, afin de choisir Ricky Rubio ou Stephen Curry, les Knicks ont avoué les premiers, au lendemain de la draft, vouloir amorcer des négociations avec Minnesota. A suivre donc... D'aid des français ? Alors que l'écran géant n'arrêtait pas de flasher les visages de Stephen Curry, Tyreke Evans, Terrence Williams, John Calipari, et autres Gerald Henderson, on pouvait compter deux représentants tricolores oubliés des caméras dans les tribunes du WaMu, les arrières choletais Rodrigue Beaubois et Nando De Colo. Avec ses agents Bouna N'Diaye et Jeremy Medjana à ses côtés, Beaubois était également accompagné de sa mère Rose-Lys et de nombreux amis d'enfance, tandis que De Colo était entouré de son clan – ses parents, ses trois sœurs – et de son agent.

Baubois en 25^e !
Le Guadeloupéen fut le premier à aller serrer la main de David Stern. Choisi en 25^e position par le Oklahoma Thunder, Beaubois est devenu le 17^e français à être sélectionné lors de la cérémonie de la draft. « Aller en NBA, c'est un rêve qui est ensuite devenu un objectif », a déclaré Beaubois, qui sera le troisième tricolore à évoluer sous les couleurs des Mavericks, après Tariq Abdul-Wahad et Antoine Rigaudou. « Et cela fait plaisir de le voir se concrétiser. Mon workout avec Dallas s'était vraiment bien passé, ensuite le contact avait été bon avec les dirigeants. C'est l'équipe avec laquelle je m'étais vraiment senti le plus à l'aise lors des entretiens. » Quelques longues minutes plus tard, De Colo était choisi par San Antonio en 53^e position. « J'aurais préféré être pris au premier tour », a reconnu De Colo,

qui rejoint les français Tony Parker et Ian Mahinmi aux Spurs. « Mais je suis content d'être dans une bonne franchise comme San Antonio. Maintenant on va voir ce qu'ils me proposent. Popovich (l'entraîneur de San Antonio) m'a dit qu'il aimait bien mon jeu à l'européenne lors de mon essai avec eux et Tony (Parker) m'avait dit que j'avais été bon également. Je pense pouvoir apporter du scoring à cette équipe. C'est agréable, c'est même super de tomber dans une franchise aussi sérieuse. » En l'espace de quelques instants, les deux Choletais avaient été adoptés par le Texas. Drôle de coïncidence. Comme d'habitude avec Bouna N'Diaye ces dernières années, le processus de sélection de Rodrigue Beaubois a été soigneusement étudié avec une légère prise de risque et surtout, un vrai rapport de confiance avec une franchise NBA, en l'occurrence les Dallas Mavericks (Mark Cuban appellera ainsi N'Diaye

Barbosa – et son aptitude au tir. Le tout en dégageant une soyeuse impression de fluidité. « C'est un joueur extrêmement difficile à défendre », souligne Nelson. « Il va causer énormément de problèmes au sein de la ligue. Certains le comparent à Rondo. Mais je dirais qu'il est tout simplement Rodrigue, il a un style qui lui est propre. » Les tests de personnalité du natif de Pointe à Pitre ont fini de convaincre les Mavericks, avec son côté nature, simple, sensible et ses valeurs humaines.

Deux Choletais dans le Texas

Cerise sur le gâteau, le jeune apprenti va évoluer aux côtés de l'un des meilleurs chefs d'orchestre de l'histoire de la NBA. Jason Kidd va jouer le rôle précieux de mentor dans les deux années à venir. « C'est bien de tomber dans une équipe au jeu structuré, c'est mieux pour l'apprentissage », affirme Beaubois qui devra composer avec le style rigoureux de Rick Carlisle, entraîneur connu pour aimer contrôler ses meneurs de jeu. « Je veux apporter le maximum dès ma première année, quand on

me donnera ma chance. Ils ne m'ont pas garanti que j'allais beaucoup jouer l'an prochain. Mais quand j'ai passé les entretiens, les dirigeants voulaient savoir si j'étais prêt à me battre car il est clair que je vais être un rookie [débutant] donc cela va être dur la première année. Mais c'est à moi de travailler énormément, de monter à l'entraînement ce que je suis capable de faire. » En revanche, la présence de Nando De Colo à San Antonio dès la saison prochaine est loin d'être assurée. Choisi au second tour, l'arrière choletais n'aura pas de contrat garanti avec les Spurs et devra donc faire ses preuves lors des ligues d'été. Ce qui au regard de sa sélection en équipe de France, peut poser problème. Il a également passé un accord préalable avec le club espagnol de Valence qui lui a fixé la date butoir du 12 juillet pour prendre une décision. « On va voir ce que San Antonio me propose, moi je veux surtout avoir du temps de jeu », précise-t-il. « Mais je suis que j'ai le niveau pour jouer en NBA. » À l'évidence. ■

Nando De Colo choisi au 2^e tour en 53^e position serra la main d'Adam Silver. Le Choletais devrait jouer aux Spurs, mais n'a pas de contrat garanti.

LA DRAFT 2009

Premier tour

Équipe	Joueur	Pays	Taille	Poste
1 Los Angeles Clippers	Bleke Griffin	US	2,07	4
2 Memphis Grizzlies	Hasheem Thabeet	Tanzanie	2,18	5
3 Oklahoma City Thunder	James Harden	US	1,96	2
4 Sacramento Kings	Tyreke Evans	US	1,95	2
5 Minnesota Timberwolves	Ricky Rubio	Espagne	1,92	1
6 Minnesota Timberwolves	Jonny Flynn	US	1,82	1
7 Golden State Warriors	Stephen Curry	US	1,90	1-2
8 New York Knicks	Jordan Hill	US	2,10	4
9 Toronto Raptors	DeMar DeRozan	US	2,01	2
10 Milwaukee Bucks	Brandon Jennings	US	1,85	1
11 New Jersey Nets	Terrence Williams	US	1,97	2-3
12 Charlotte BobCats	Gerald Henderson	US	1,94	2-3
13 Indiana Pacers	Tyler Hansbrough	US	2,05	4
14 Phoenix Suns	Earl Clark	US	2,09	3
15 Detroit Pistons	Austin Daye	US	2,11	3-4
16 Chicago Bulls	James Johnson	US	2,03	3
17 Philadelphia 76 ^{rs}	Jrue Holiday	US	1,92	1-2
18 Minnesota Timberwolves	Ty Lawson	US	1,82	1
19 Atlanta Hawks	Jeff Teague	US	1,87	1
20 Utah Jazz	Eric Maynor	US	1,89	1
21 New Orleans Hornets	Darren Collison	US	1,84	1
22 Portland TrailBlazers	Victor Claver	Espagne	2,06	3-4
23 Sacramento Kings	Omri Casspi	Israël	2,07	4
24 Dallas Mavericks	BJ Mullens	US	2,13	5
25 Oklahoma City Thunder	Rodrigue Beaubois	France	1,86	1
26 Chicago Bulls	Taj Gibson	US	2,09	4
27 Memphis Grizzlies	DeMarre Carroll	US	2,06	3-4
28 Minnesota Timberwolves	Wayne Ellington	US	1,93	2
29 New York Knicks	Toney Douglas	US	1,87	1-2
30 Cleveland Cavaliers	Christian Eyenga	Congo	1,98	2-3

Second tour

Équipe	Joueur	Nat	Taille	Poste
31 Sacramento Kings	Jeff Pendergraph	US	2,08	4
32 Washington Wizards	Jermaine Taylor	US	1,95	2
33 Portland TrailBlazers	Dante Cunningham	US	2,03	3-4
34 Denver Nuggets	Sergio Llull	Espagne	1,90	1
35 Detroit Pistons	DaJuan Summers	US	2,03	3
36 Memphis Grizzlies	Sam Young	US	1,98	3
37 San Antonio Spurs	DeJuan Blair	US	1,98	4
38 Portland TrailBlazers	Jon Brockman	US	2,01	4
39 Detroit Pistons	Jonas Jerebko	Suède	2,06	3
40 Charlotte BobCats	Derrick Brown	US	2,03	3
41 Milwaukee Bucks	Jodie Meeks	US	1,92	2
42 Los Angeles Lakers	Patrick Beverly	US	1,85	1
43 Miami Heat	Marcus Thornton	US	1,92	2
44 Detroit Pistons	Chase Budinger	US	2,01	2-3
45 Minnesota Timberwolves	Nick Calathes	Grèce	1,94	1-2
46 Phoenix Suns	Danny Green	US	1,96	3
47 Minnesota Timberwolves	Henk Norel	Pays-Bas	2,13	5
48 Phoenix Suns	Taylor Griffin	US	2,01	3-4
49 Atlanta Hawks	Sergii Gladyr	Ukraine	1,98	2
50 Utah Jazz	Goran Suton	US	2,09	4
51 San Antonio Spurs	Jack McClinton	US	1,85	2
52 Indiana Pacers	AJ Price	US	1,87	1
53 San Antonio Spurs	Nando De Colo	France	1,93	1-2
54 Charlotte BobCats	Robert Vaden	US	1,94	2
55 Portland TrailBlazers	Patrick Mills	Australie	1,82	1
56 Dallas Mavericks	Ahmad Nivins	US	2,06	4
57 Phoenix Suns	Emir Predlicz	Slovénie	2,03	2-3
58 Boston Celtics	Lester Hudson	US	1,89	1-2
59 Los Angeles Lakers	Chinemelu Elonu	US	2,09	4
60 Miami Heat	Robert Dozier	US	2,09	3-4

La comète Beaubois

Inconnu il y a six mois, le Choletais jouera à Dallas la saison prochaine après avoir bien manœuvré.

NEW YORK – (USA)
de notre envoyé spécial

LA CASQUETTE d'Oklahoma City visée sur la tête, il a sagement répondu aux interviews et parlé de... Dallas. Sélectionné par le Thunder à la 25^e position, Rodrigue Beaubois (1,84 m ; 21 ans) n'aura passé que quelques minutes dans la plus récente franchise NBA, avant d'être échangé avec Dallas. Dix-septième Français drafté, le jeune Choletais, futur partenaire de Dirk Nowitzki et Jason Kidd dans le Texas, a ainsi pu goûter illico aux joies d'un monde impitoyable, où les règles d'entrée sont parfois sans pitié. Jusqu'au bout et ce transfert ficelé avec Oklahoma City, Beaubois a douté, même s'il avait mis son destin entre les mains d'un habitué.

« Je veux y aller, je veux être le prochain Français en NBA, j'ai besoin de ton aide », avait-il sorti à l'agent de joueurs Bouna N'Diaye de la société Comsport il y a quelques mois. Si jeudi soir il déambulait dans les coursives du Madison Square Garden de New York avec en premier fan Nicolas Batum, il le devait beaucoup à la connaissance du milieu et aux réseaux de son agent qui, depuis 2005, a fait drafter huit joueurs. « Attention, rectifie N'Diaye, qui, disposant d'une licence NBA, a le droit de négocier directement avec les clubs des joueurs qu'il souhaite placer, on est là pour vendre un joueur, mais il faut qu'il y ait un minimum de talent. Certains gars, c'est un scandale qu'ils soient en NBA. On ne peut pas non plus faire de miracles, mais on peut éventuellement faire passer un mec limite. »

N'Diaye :
« Je ne dis pas toujours tout »

En s'engageant avec N'Diaye, Beaubois savait où il mettait les pieds et s'est laissé faire. « Je ne me suis pas dit non plus que c'était un magicien, tempère le joueur. Il y avait une grosse part qui venait de moi, des choses à respecter. Mais globalement, il avait un plan et il savait ce qu'il faisait. » Et la tactique était simple : ne pas s'éparpiller,

cibler quelques franchises seulement (Dallas, Miami, Sacramento) et privilégier le contrat aux paillettes.

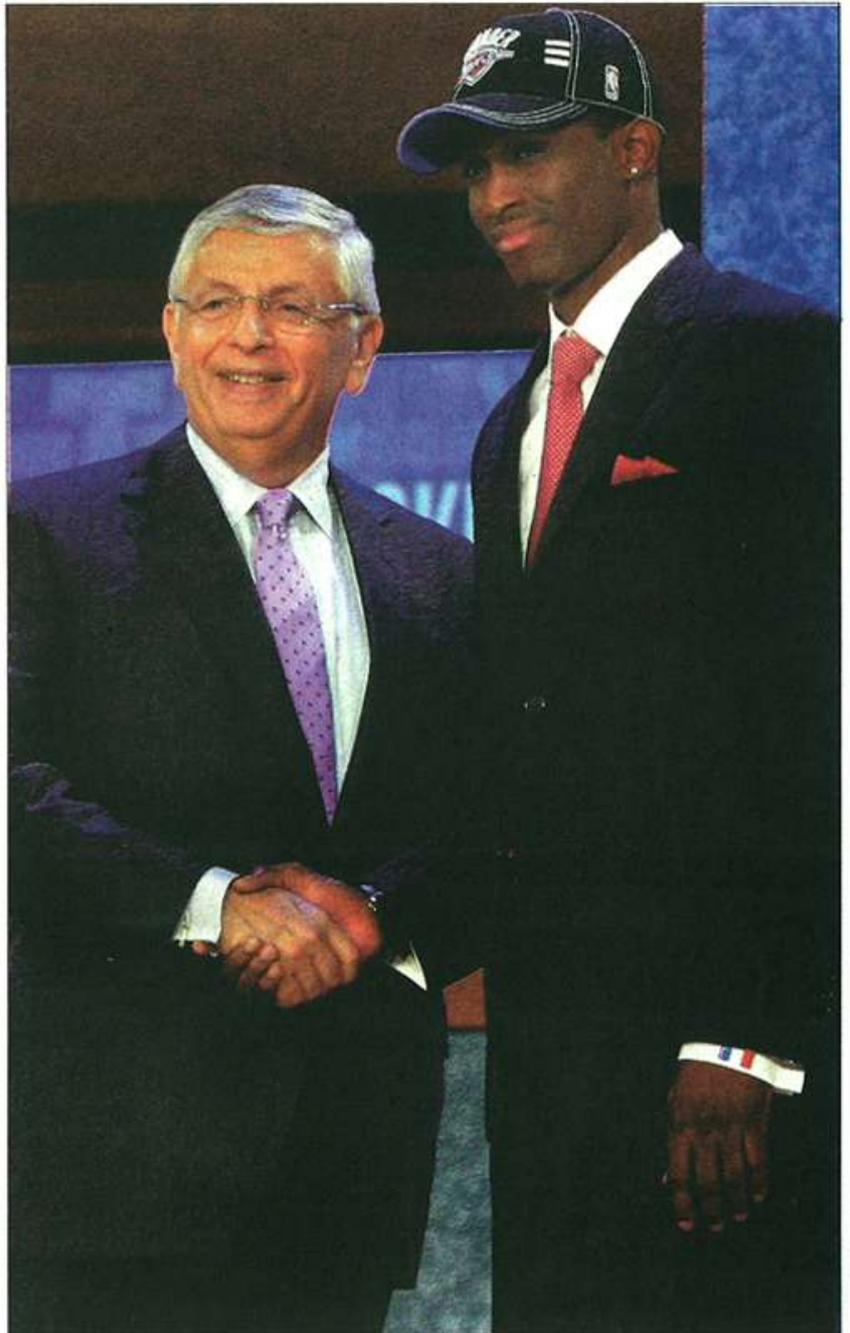
Et quand le poignet de Beaubois prit un choc après une mauvaise chute lors du camp d'entraînement de Trévisé il y a quinze jours, N'Diaye y vit même une opportunité. « J'avais trouvé un prétexte pour ne plus le montrer les jours suivants, sourit-il. Les franchises qui s'étaient positionnées et qui nous intéressaient en savaient assez. Après, pour les autres, je ne mens jamais mais parfois je ne dis pas tout. » La nuance est subtile et avait déjà failli porter ses fruits l'an passé. Le véritable état de santé de Batum, au cœur de rumeurs sur ses faiblesses cardiaques, était resté un mystère pour tout le monde... sauf pour San Antonio, « acheteur » au premier tour. Il n'y eut finalement que Houston, sentant le coup fourré, pour venir enrayer la mécanique.

Si tout est possible lors de ces fameux soirs de draft, l'essentiel des destinées se joue bien avant, lors des camps d'entraînement (*work-outs*) organisés par les franchises pour jauger les postulants. « Tu as une heure et demie pour tout montrer, te vendre et faire mieux que le joueur face à toi, raconte Beaubois. T'es observé de partout, même quand tu vas boire un coup ! » « Un *work-out*, ça se prépare, poursuit N'Diaye. Il y a plein de choses à savoir. Ne pas montrer que tu es fatigué, savoir que quand tu donnes des coups, on te considère comme un guerrier... Et de tout ça, il n'y en a qu'un qui sort. » Aujourd'hui, même si les franchises parient davantage sur un potentiel à développer, tout est souvent question d'opportunisme. D'une année sur l'autre, la cote d'amour peut chuter ou faire un bond. « J'ai déjà pu me faire avoir en n'insistant pas assez pour qu'un de mes joueurs parte à la Draft, se rappelle N'Diaye. Plus tu joues ailleurs, plus on a le temps de voir tes défauts. C'est aussi mon rôle de pouvoir dire : "Attention, si tu n'y vas pas là, tu vas perdre tant d'argent." » Pour Beaubois, le business est réussi (voir ci-dessous). Reste maintenant à trouver sa place sur le terrain.

NICOLAS ROUÉ

896 000 dollars la première saison

EN ÉTANT DRAFTÉ AU PREMIER TOUR, Rodrigue Beaubois s'est assuré un contrat garanti pour les deux prochaines saisons avec les deux suivantes en option. Il touchera ainsi 896 000 dollars (636 000 euros) la première année, 963 000 (683 000 euros) la deuxième, 1 030 000 (731 000 euros) la troisième et 1 865 000 (1,3 million d'euros) la quatrième. Contrairement à lui, De Colo n'a pas de contrat garanti. Mais, s'il signe avec les Spurs, il pourra négocier son salaire comme il l'entend. S'il ne s'engage pas avec San Antonio cette saison, De Colo



NEW YORK, MADISON SQUARE GARDEN, JEUDI. – Rodrigue Beaubois serre la main du boss de la NBA, David Stern, la casquette de Oklahoma City sur la tête. Mais c'est bien à Dallas, où il allait être envoyé quelques minutes plus tard, que le Choletais fera ses premiers pas en NBA.

(Photo Jim McIsaac/Getty Images/AFP)

De Colo, nouveau Spur bleu

Choisi au 2^e tour, l'international pourrait rejoindre Parker et Mahinmi dans le Texas.

NEW YORK –
de notre envoyé spécial

IL Y AURA BEAUCOUP de discussions ces prochains jours entre le clan De Colo, les San Antonio Spurs et l'équipe de France. Drafté jeudi au 53^e rang, l'arrière choletais attendra peut-être avant de porter la tunique noire à l'éperon. San Antonio apparaît comme l'une des franchises les plus adaptées à son talent très européen. Mais beaucoup de choses sont encore à éclaircir. Après l'accord signé au début du mois de juin avec Valence, De Colo a jusqu'au 12 juillet pour présenter aux dirigeants espagnols un contrat NBA qui le libérerait. Faute de quoi il évoluera l'an prochain en Espagne. « *On ne peut pas encore dire ce qui va se passer, commentait-il au sortir de la soirée. Je vais prendre le temps de parler avec mon entourage. Avec San Antonio aussi, ça viendra dans les prochains jours, on aura une réponse assez vite.* » De Colo va aussi devoir se positionner par rapport à la

sélection. Depuis longtemps, il a affirmé vouloir en faire une priorité, quitte à « sauter » les ligues d'été NBA. Sans contrat garanti, cette option est risquée. Car San Antonio l'a peu vu jouer. Et même si Tony Parker est conscient de ses qualités – pour l'avoir fréquenté l'été dernier avec les Bleus –, la franchise du Texas en demandera sûrement plus. En attendant, jeudi, De Colo ne voulait songer qu'à son plaisir. « *La NBA, on y pense tout de suite quand on devient pro, justifiait-il. Popovich (le coach des Spurs) m'a dit qu'il aimait mon style de jeu, européen. Mais il ne faut pas oublier que je suis aussi capable de faire des trucs individuellement. Je ne sais pas si Tony (Parker) a pesé dans ce choix mais j'ai prouvé que, sur le terrain, je pouvais faire des choses. Ce que je peux leur apporter ? Durant les play-offs, ils ont pu se sentir un peu seuls au niveau du scoring, je pense que j'ai les qualités pour m'adapter à ce genre d'équipe.* » Aura-t-il l'opportunité de le prouver dès la saison prochaine ? – N. R.